

Les vœux des alliés

Autor(en): **Uehlinger, Arthur / Gnaegi, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **50 (1955)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gian Coray, délégué de la Suisse romanche (section de l'Engadin)

Eau he la grand'onur da rappreschenter co la quarta lingua da nos pajais e d'apporter alla societad per la protecziun dalla patria svizra per sieu 50 evel anniversari ils meglders salüds e giavüschs our da terra ladina e que in nom dalla Pro Lej da Segl, dalla secziun Engiadina e vals limitrofas per la protecziun dalla patria e da tuot nos pövelet rumauntsch. – In ans impissand al grand agüd prevgnieu tres la societad svizra per la protecziun dalla patria per il salvamaint dal lej da Segl, per ils Mulins da vadret a Malöggia e per la Val da Fex avains tuot speciela occasiun d'ingrazcher cordielmaing a Lur granda societad e dad ingrazcher in speciell als grands homens chi sun stos e staun uossa alla testa da quella, dr. E. Laur, dr. G. Boerlin e dr. E. Burckhardt. Els meritan menziun speciela ill'istorgia da nossas bellezzas dalla natüra.

In gratuland a Lur societad vögl pronunzcher il sincer giavüsch ch'ella possa prosperer inavunt in quaist möd e praster auncha bger per il bön da nossa chera patria svizra.

Les vœux des alliés

Ligue suisse pour la protection de la Nature

La Ligue suisse pour la protection de la Nature («Naturschutz») est née en 1909, quatre ans après le Heimatschutz, et prenait à sa charge l'une des tâches particulières que prévoyait le copieux programme de son devancier.

« Au cours des ans, dit le président, M. Arthur Uehling r, les liens de famille se fortifièrent et démontrèrent combien il était favorable de départager les tâches. Tandis que le Heimatschutz s'occupait du ménage (maison, village et ville), et même des finances (preuve en soit l'Ecu d'or), la ligue pour la Nature s'adonnait à la terre elle-même et à tout ce qui l'anime. Sans oublier de communes origines, il arriva aux deux sœurs de défendre âprement des opinions qui n'étaient pas toujours identiques. Il n'y a pas lieu de s'en affliger: si elles ont la tête dure, elles se savent solidaires.

Les tâches en effet ne sont pas seulement devenues plus urgentes, elles se sont accrues d'indécible façon; d'autres encore ont changé d'aspect. Ce qui était réalisable, il y a quarante ou cinquante ans, ne l'est plus aujourd'hui. Il arrive même que ce qui paraissait à tout jamais acquis soit remis en question. Vous le devinez, je pense ici au Parc National. Sur ce point, le peuple suisse a pour devoir d'imposer sa volonté par des actes, ne serait-ce que par égard envers nos frères et sœurs de la Basse Engadine.

Les temps sont révolus où le Naturschutz entendait constituer des réserves territoriales, totales et absolues. En revanche, d'autres missions lui sont conférées, où il se retrouve aux côtés du Heimatschutz, afin de préserver le paysage et d'empêcher que la main de l'homme ne ternisse l'image harmonieuse d'une patrie aimée. Du sol procède le meilleur de nos forces.

Techniciens, paysans, forestiers en ont la responsabilité, mais ce qui peut le mieux contribuer au respect qu'on lui doit, ce sont les décisions pratiques émanant de nos hommes politiques, de nos officiers supérieurs, de nos magistrats. Quant à nous, tant qu'il restera un arbre sur une île, un pot de géranium à un balcon, nous ne désespérerons pas. »

Arthur Uehlinger, président.

Association suisse des Ingénieurs et Architectes

Que l'Association suisse des Ingénieurs et Architectes soit invitée au Jubilé du Heimatschutz suisse mérite explication. N'est-elle pas une société de techniciens dont les ouvrages, aujourd'hui plus que jamais, modifient l'aspect de notre chère patrie et procurent au Heimatschutz de grands soucis?

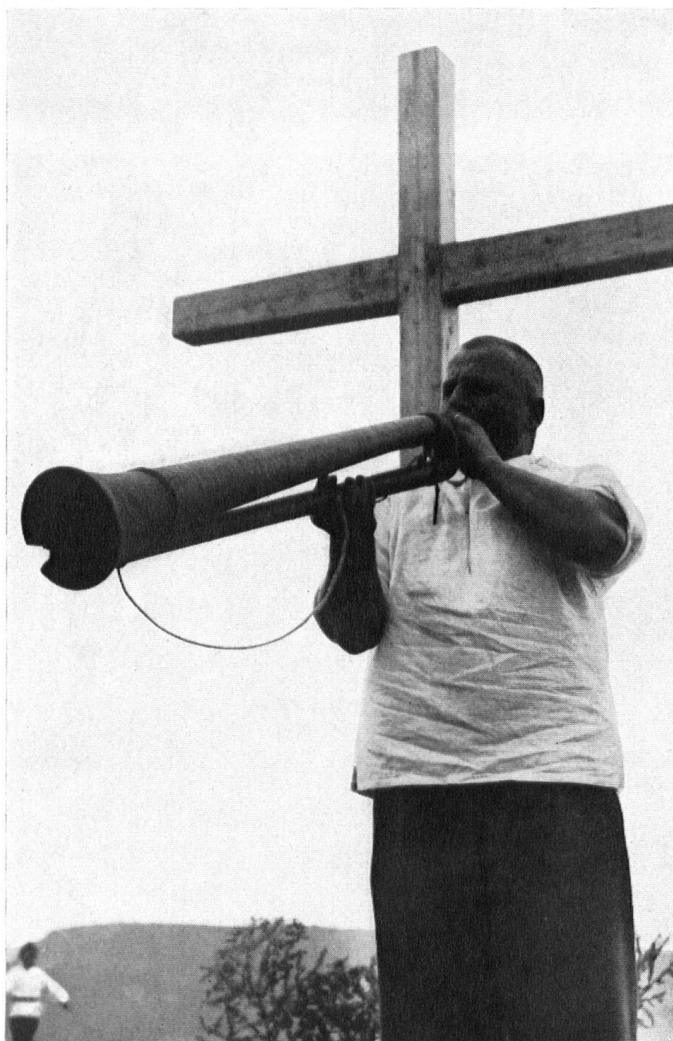
Technique contre patrie, défense de la patrie contre la technique, est-ce bien exact? Faut-il vraiment préserver le pays avant tout des techniciens? La patrie appartient à l'homme; sans l'homme il n'est pas de patrie. Or la technique procède de l'homme, dans le cadre même de la création. Sans elle, il n'aurait pu ni vivre ni grandir; sans elle il n'aurait trouvé place sur la terre. C'est dire que les deux termes, technique et culture, sont inséparables. Les belles villes anciennes, leurs monuments auxquels le Heimatschutz se dévoue ne sont-elles pas dues à la technique de leur temps? Oui, mais une technique qui prenait l'homme pour mesure.

Il n'en va plus de même aujourd'hui; elle a mis en ses mains des moyens qui le dépasse et dont, trop souvent, il se sert sans mesure, justement. Les progrès – on n'ose plus parler *du* progrès – ne peuvent être freinés et l'homme demeure inadapté. Ce fait, tout praticien perspicace s'en inquiète, à même enseigne que le ligueur du Heimatschutz. La technique en soi n'est ni bonne ni mauvaise. Ce n'est pas d'elle qu'il faut protéger la patrie, mais des hommes. La légèreté, le goût de la destruction, la stupidité, ce sont eux les coupables!

Certes, on n'évitera pas toujours les divergences entre nos associations; et souvent encore s'affronteront âprement les opinions. Ce n'est pas un mal. Mais ce qui est indispensable, c'est la volonté de se comprendre. Les ingénieurs et architectes doivent avoir conscience de leur responsabilité envers les biens hérités et les protecteurs du patrimoine avoir égard aux nécessités présentes. Tant que les uns ne voudront voir que le passé et les autres rien que l'avenir, l'entente restera impossible. Mais la méthode est inféconde. Nos sociétés sont comme deux hormones dans le corps robuste de la patrie: elles se contrôlent l'une l'autre pour atteindre l'équilibre. L'Association suisse des Ingénieurs et Architectes remercie le Heimatschutz suisse pour les services qu'il a rendus pendant cinquante ans à notre patrie et aussi pour le contrôle exercé par sa critique vigilante envers les réalisations techniques.

A. Gnaegi, président.

La Fête populaire au Rigbi-Kulm



Le cor deux fois recourbé, appelé « Büchel », ancêtre probable du bugle.

D'un bras vigoureux un berger d'Arth fait claquer son fouet, coutume ancestrale qui, au temps jadis, devait chasser les démons hivernaux. Il vient ici purifier la montagne.

